

Akéla : « Loups de notre ? »

Tous : « MIEUX ! »

Akéla : « ... (Nom du sizenier), un garçon confié à ta sizaine désire être louveteau. Amène le moi. »

(La patte tendre se laisse conduire par son sizenier jusqu'à la maîtrise par l'extérieur du carré puisqu'il ne fait pas encore partie du clan. Le pelage de la patte tendre est détaché de tous ses noeuds et son sizenier le conduit en le tenant par le pelage)

Akéla : « Merci, ... (Nom du sizenier). »

(Le sizenier salue puis retourne à sa place par l'intérieur du carré.)

Akéla : « ... (Nom de la patte tendre), que désires-tu ? »

La patte tendre : « Etre louveteau »

Akéla : « Pourquoi ? »

La patte tendre :

« Pour suivre la loi de la meute et être un bon louveteau maintenant, un bon éclaireur demain et un bon routier plus tard. »

Akéla : « C'est très sérieux. Va demander aux autres louveteaux s'ils t'acceptent. »

(La patte tendre se présente devant chaque sizaine une à une)

Sizenier des Blancs : « Halte là ! On n'entre pas chez les Blancs sans connaître la loi de la meute : »

(Toute la sizaine des Blancs est en colonne derrière son sizenier qui, lui, fait face à la patte tendre. Tous tendent le bras droit à l'horizontale pour signifier qu'il lui barre le passage)

La patte tendre : « Le louveteau écoute le vieux loup, Le louveteau ne s'écoute pas lui-même »

Sizenier des Blancs : « Puisque tu connais la loi de la meute, les Blancs t'acceptent. Va voir chez les Bruns, si les Bruns t'acceptent. »

(Toute la sizaine des Blancs baisse le bras pour le laisser passer)

Sizenier des Bruns : « Halte là ! On n'entre pas chez les Bruns sans connaître la signification du salut louveteau. »

(La patte tendre salue et explique la signification du salut louveteau )

La patte tendre :

« Le louveteau ouvre grands ses deux oreilles pour écouter le vieux loup et le plus fort protège le plus faible. »

Sizenier des Bruns : « Puisque tu connais la signification du salut louveteau, les Bruns t'acceptent. Va voir chez les Fauves, si les Fauves t'acceptent. »

Sizenier des Fauves : « Halte là ! On n'entre pas chez les Fauves sans connaître le Maître Mot : »

La patte tendre : « De notre mieux »

Sizenier des Fauves : « Puisque tu connais le Maître Mot, les Fauves t'acceptent. Va voir chez les Noirs, si les Noirs t'acceptent. »

Sizenier des Noirs : « On n'entre pas chez les Noirs sans savoir nouer les lianes. »

(La patte tendre effectue son noeud de foulard.)

La patte tendre : « Voilà »